~~n° 4~~

n.° 12

CHIRURGIE
G. 11

Maladie venerienne

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Monsieur,

Comme il Est absolument essentiel dans les affections particulieres a chaque Maladie dont on se propose la Cure, de Connoître les differentes Causes qui les ont produites, leur Siege Et le pouvoir de la nature; je recueillis le plus Succinctement qu'il me fut possible l'origine de celle-ci son Caractere, l'Age, la Complexion du malade Et la varieté des Symptômes effectifs qui l'accompagnent, affin d'opposer plus Surement aux obstacles qu'elle fournit les moïens qui lui sont propres. persuadé qu'avec cette Connoissance exacte Et précise vous jugeriez Sainement des medicamens qui doivent Etre Emploïés, je me suis Scrupuleusement appliqué a tout découvrir, jusqu'au moindre accident. mais trop timide Encore, à Cause de mon jeune age, pour oser Entreprendre une Guerison qui me paroît d'autant plus difficile a obtenir que la Maladie Est invetérée Et d'une nature, pourmoi, si Etonnante qu'avec raison Et prudence je préffére vous la détailler, dans l'attente que vous m'obligerez En me donnant la facilité de remplir les indications qu'elle offre. c'est, Monsieur Sur la Confiance Entiere que j'ai de votre Générosité Et de celle de toute l'academie pour tout ce qui peut Contribuer à la Conservation de l'individu que je fonde toutes mes Esperances.

Le Nommé Copreaux maréchal des logis au regiment dauphin Dragon, natif du Mont St. Quentin En picardie, agé de Quarante Et deux ans, participant du temperament Sanguin Et du Bilieux, se livra tellement à l'Age de Quatorze ans aux Excés de la Masturpation, qu'il lui Survint un phimosis accompagné de tous les accidens qu'entraine avec Elle cette Maladie Et qui Cependant disparut sous quinze jours, même sans s'Etre Servi d'aucun moïen Curatif. apprehendant que cet accident, parvenant aux oreilles de ses pere Et mere, n'ait Eté pour lui le Sujet d'une Correction Sevére. mais tous les Symptômes de cette affection ne se furent pas plutôt eclipsés que de nouveau il recommença ce manüel destructeur, deux Années s'Ecoulerent sans qu'il ressentit depuis la moindre incommodité: mais bientôt aprés, il ressentit une douleur à la Cuisse qu'il présume avoir Eté rhumatismale Et occasionnée par l'humidité: Car vivant chez ses parens il Etoit, dit-il, accoutumé de prendre sa méridienne sur la terre, ce qui Est assez En usage parmi les gens de la Campagne. a l'age de dix sept ans

ARC 12 d. 66 n° 1

il prit le parti des armes et rejoignit le Corps à la rochelle, où il fut campé l'Espace de trois mois, sans avoir éprouvé l'effet de la douleur qui l'obsédoit avant son Engagement, Sorti du Camps il alla à Dunkerque, où il resta treize Mois, il y fut attaqué d'une fievre Continue qui lui dura neuf à dix jours. parti de Dunkerque, il se rendit à guise en picardie, où le regiment reçut des ordres pour Entrer en Campagne il en fit deux dans lesquelles il essuia Comme ses Camarades les rigueurs de toutes les saisons: ces deux Campagnes finies, il alla à thionville, où il eut de tels Etourdissemens qu'il ne marchoit qu'en chancelant. delà il retourna au Camp que le Roi fit dresser à Compiegne, d'où Etant sorti, il fut à Cambray, là il s'apperçut que les gencives lui saignoient, ce qui lui a toujours continué jusqu'au jourd'huy. après avoir parcouru une infinité de villes en y avoir partout assouvi sa passion indiffe-remment avec toutes les femmes qui se présentoient en s'Etre livré à tous les excès, il fit Encore à clermont en Auvergne une telle débauche de vin blanc qu'il ressentit bientôt après d'excessives douleurs à la tête, des maux d'oreille insupporta-bles avec de tels Sifflemens en bourdonnemens qu'il lui sembloit entendre une bombe péter en éclat sur le Sommet de la tête; enfin son oeil gauche ne pouvoit plus alors transmettre les raions qu'il percevoit en sa bouche s'Est Contournée de maniere que la Commissure des levres du même Coté paroissoit prendre naissance de la partie inferieure du lobe de l'oreille de cette partie de la face. il se rendit ensuitte à Metz, où il s'apperçut avoir gagné une Gonorrhée virulente qui, selon son Expression, lui a tombée dans les bourses, en qui depuis n'a jamais flué: il fut à l'hopital de Sedan, où après avoir Eté saigné, purgé, en mis à l'usage de la tisanne, on lui fit prendre Environ une Centaine des pilules de Keyser. telle Est la maniere avec laquelle on le traita. Environ six Mois après Etre sorti de cet hopital, on le détacha pour une remonte qui s'Etoit faite en Normandie. là après quinze jours de travail d'une Sueur si infecte qu'elle saisissoit l'odorat de tous ceux qui l'approchoient, il ressentit Encore des Etourdissemens auxquels se joignirent de rechef des mouvemens spasmodiques qui disparurent sans qu'on ait Emploié le moindre Secours en la Sueur se dissipa Egalement sans même l'avoir changé de linge. pour lors il rejoignit sa Garnison, se mit Encore aux excès des femmes en du vin en ayant trop joui du plaisir de venus, il ressentit dans le dernier acte en à l'instant du plaisir de si vifs picotemens dans la poitrine qu'il ne put s'Empêcher d'en frémir. quelques tems après Etant à table, il Eut de tels éblouissemens qu'il faillit tomber en Sincope. ceci ne fut que passager. mais depuis il Eut de tems à autres des palpitations en une telle difficulté de respirer qu'il ne pouvoit même pas répondre à ceux qui l'interrogeoient. Sorti de Sedan il alla à Limoges,

où il usa Également Et avec excés du vin, des liqueurs Et des ffemmes, Eprouvant toujours la difficulté de respirer, Surtout En mangeant, Et plus il mangeoit, plus il vouloit manger Et goulument. dans la Continuation de cette débauche il fut attaqué d'un tiraillement d'Estomac, Et pour alléger Son mal, il buvoit dans la journée que cet accident Se manifestoit deux à trois petits verres d'Eau de vie, Selon qu'il Sentoit En avoir besoin. quelques tems aprés S'Etant jetté Sur le lit En revant aux affaires de Son Etat, il S'y Sentit Si mal qu'il En descendit avec précipitation, Et il ne fut pas plutôt levé qu'il demeura impotent Et Si ébloui qu'il lui Sembloit tomber à chaque instant. Son imagination En fut frappée, Et il crut Etre paralytique comme un de Ses Camarades, à qui cet accident Etoit Survenu En Sa présence. ceux qui Etoient pour lors avec lui, lui donnerent incontinent un verre d'Eau de vie qui ne lui a procuré aucun Soulagement il Employa EnSuitte les Secours de l'Aide-Chirurgien-Major du regiment (Mr. Roland) qui ne lui prescrivit rien les deux premiers jours, il lui fit au troisieme une Saignée du pied qui, malgrés la Grande quantité de Sang que le chirurgien de ci-dessus En avoit obtenu, ne put le Soulager. quelques jours aprés il Se vit naître des porreaux Sur le Gland, l'Aide-chirurgien-Major Emporta Ces excroissances avec des ciseaux, appliqua la pierre infernale Sur les restes, Et lui conseilla de Se faire lui même Sur la partie malade des frictions mercurielles, il les éxécuta Comme Elles lui avoient Eté recommandées, les porreaux Se guérirent, les Symptômes primitifs persisterent toujours, Et les palpitations augmenterent au point que ceux, qui le Soignoient, En Entendoient les battemens. la Suitte Enfin, dans cette Continuation d'accidens, fut pour lui un peu moins laborieuse. mais Se hazardant plusieurs fois de Se promener Seul, Et Sentant apparoître tous ces Symptomes, il Se hâtoit de retourner chez lui, apprehendant rester dans l'Endroit où il Etoit pour lors Sans Etre Secouru. dans les changemens de tems, il a tantôt froid, tantôt chaud, des Etourdissemens, Et une telle foiblesse qu'il ne marche qu'En tremblant. il ressent aussi une Sensation de fourmillement qui commence aux pieds Et va Se terminer à la tête, cette affection Etant parvenue au Cerveau, lui procure toutes les Envies possibles de Se livrer au Suicide; mais il combat fortement ces impressions. il lui Survient quelques fois Et Surtout pendant la nuit des tremblemens qui l'obligent

a Se lever Et plus il Se promène, moins il éprouve de mal-aise. il lui Semble
aussi que tous Ses crachats Sont purulents, particulièrement les matins
quil a la langue chargée, les Dents noires Et les Gencives Sanguinolentes.
il a, pour ainsi dire, Continuellement le bord des paupieres Enflammées,
le pouls Capritiant fébrile Et de telles inquietudes quil croit mourir
à chaque instant; il a aussi des flatuosités Et des lassitudes tres douloureuses
Et malgres tout, il boit, mange Et dort bien. tel Est, monsieur,
le fruit de tant de débauches. mais des Symptômes aussi bisarres ont,
Selon moi, les rapports d'une tres grande affinité, quoiquils paroissent
indépendans les uns des autres par toutes les affections distinctes qu'Eprouva
le Sujet dont Est question. la cephalalgie quil essuia, les mouvemens
Cynico-Spasmodiques quil Eprouva, le Spermatocéle qui l'affecta, l'aphonie
dont il fut attaqué, l'addéphagie quil Eut, l'Espece de Catalepsie qui
le menaça, les douleurs entambules qui l'indisposerent, l'Echymopthalmie
qui l'obsede Encore, la dysthésie qui le tourmente, Enfin les anxiétés qui
lui Survinrent Sont autant de Maladies qui, examinées Séparement
paroitroient toutes dépendre d'une cause particuliere à chacune d'Elles
Si jen'avois remonté jusqu'à leur origine Et taché par un détail aussi
nécessaire de vous mettre à portée de pouvoir m'En indiquer les moïens
Curatifs, je les attends de vos bontés Et vous prie de me croire avec
tout le respect que vous Est du,

Monsieur

de provins ce 14 7bre 1779

Votre tres humble
Et tres obeissant Serviteur
Dauvin Eleve En chirurgie
au 4e dragon au regiment
Dauphin

Mr Guyon à l'honneur de
vous Saluer

la Guérison du Sujet que vous avez
pensionné ~~quil~~ Est vraiment réelle.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE